

PRIX MAISON BLANCHE #5

L'ALBUM

LA REVUE DU FESTIVAL

PRIX MAISON BLANCHE

LES LAURÉATS DEPUIS LA PREMIÈRE ÉDITION

PMB#1

MAXIME BRYGO

CAMILLE FALLET

BASTIEN ROUSTAN

MEZLI VEGA OSORNO

SAMUEL GRATACAP

MARIE-AMÉLIE TONDU & LUCILE CUBIN



PMB#2

SYLVAIN COUZINET-JACQUES

ANDRÈS DONADIO

VALÉRIE GAILLARD

LOLA HAKIMIAN

MAUDE GRÜBEL



PMB#3

MARIE SOMMER

ANKE SCHÜTTLER

LISA SUDHIBHASILP

MARINE LANIER

RANDA MIRZA



PMB#4

LÉA HABOURDIN

PAULINE HISBACQ

VINCENT CERAUDO

OLIVIA PIERRUGUES

LAURE BARBOSA



Le festival «La Photographie Maison Blanche», créé en 2011 au sein de la Mairie des 9^{ème} et 10^{ème} arrondissements, devient cette année «La Photographie Marseille», preuve de son succès et de son enracinement dans la vie culturelle de notre ville.

Ce festival qui a vu le jour il y a cinq ans avait pour objectif de mettre en avant un art trop souvent confidentiel : la photographie contemporaine. A cet effet, le Prix Maison Blanche a été créé pour récompenser et mettre en avant les jeunes talents. L'objectif est aujourd'hui atteint faisant de La Photographie Marseille la première manifestation dédiée à la photographie contemporaine sur Marseille.

L'une de mes priorités est de faire de Maison Blanche une Mairie de découvertes culturelles et de partage de connaissances, c'est la raison pour laquelle j'ouvre les salons de la Mairie pour tout public y compris les écoliers. Je tiens à remercier l'association LES ASSO(S), ainsi que tous les acteurs de cette belle manifestation pour leur implication et leur dévouement.

LIONEL ROYER PERREAU
Maire des 9^{ème} et 10^{ème} arrondissements
Député Suppléant des Bouches-du-Rhône

Avec cette cinquième édition le festival de photographie contemporaine prend un nouvel élan et devient La Photographie Marseille. Ce sont en effet plus de 12 événements qui sont proposés au public marseillais sur les deux derniers mois de l'année, à travers la ville, grâce à l'enthousiasme et la générosité de nos partenaires. Il manquait sûrement à Marseille, où les lieux dédiés à la photographie actuelle se comptent sur les doigts d'une main, une manifestation d'envergure et fédératrice qui offre à cette discipline la visibilité qu'elle mérite. Car bien qu'initié par la mairie 9/10 le festival rayonne désormais bien au delà de ses arrondissements d'origine. D'une part les 12 lieux d'expositions s'étendent à travers la ville, de la périphérie à l'hyper centre mais d'autre part, la dimension internationale des candidats au Prix Maison Blanche, toujours plus nombreux, s'affirme d'année en année. Ainsi en ouverture de la manifestation seront récompensés les 5 lauréats 2015 : Adrien Selbert (premier prix), Nicolas Silberfaden, Stefano Marchionini, Magali Lambert et Marie Hudelot, de jeunes photographes dont les travaux exposés dans les salons de Maison Blanche témoignent de la diversité et de la qualité des dossiers reçus. A ce titre nous faisons désormais le choix de proposer à l'occasion du vernissage une projection récompensant 5 autres photographes dont le travail mérite également d'être mis à l'honneur : cette année Arno Brignon, Berangère Fromont, Michel Huneault, Mickael Soyez, Wiktoria Wojciechowska. Depuis la première édition ce sont ainsi près de trente photographes qui ont été primés et dont les parcours ont depuis confirmé le talent. Enfin le second livre de la collection Prix Maison Blanche, avec les éditions Le Bec en l'air, donnera une visibilité durable au travail d'Adrien Selbert avec sa série Srebrenica (nuit à nuit) et portera loin les valeurs du festival. Sortie en fin d'année !

Après ce focus sur le Prix Maison Blanche il faut bien évidemment évoquer la richesse et la diversité de la programmation de cette cinquième édition, ainsi que la qualité des artistes présentés, en partenariat avec des institutions culturelles majeures : Franck Pourcel à la Friche Belle de Mai, Histoires parallèles au FRAC PACA, Klavdij Sluban et Yohanne Lamouillère au Gyptis, Denis Brihat à Maupetit mais également avec des structures associatives ou privées : Pauline Hisbacq à l'Espace Culture, Paul Destieu à Vol de Nuits, Rebekka Deubner à la Straat Galerie, Caroline Hérard à Rétine Argentique, Eva Barto, Véronique Bourgoïn, Jérémy Laffon, Frank Perrin, Fred Pradeau à la GAD, Maude Grübel au Studio AZA, Frédéric Laban au Corbusier.

Autour de cette programmation en libre accès, nous proposons avec nos partenaires des visites médiatisées et des ateliers pour le grand public, afin de permettre à tous d'appréhender différemment la photographie, cette pratique désormais courante et généralisée, et qu'elle puisse être l'amorce d'une réflexion sur le monde.

CHRISTOPHE ASSO
Directeur du festival



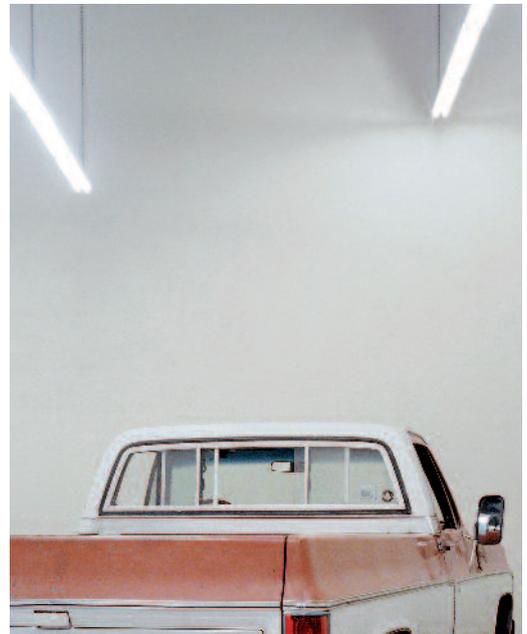
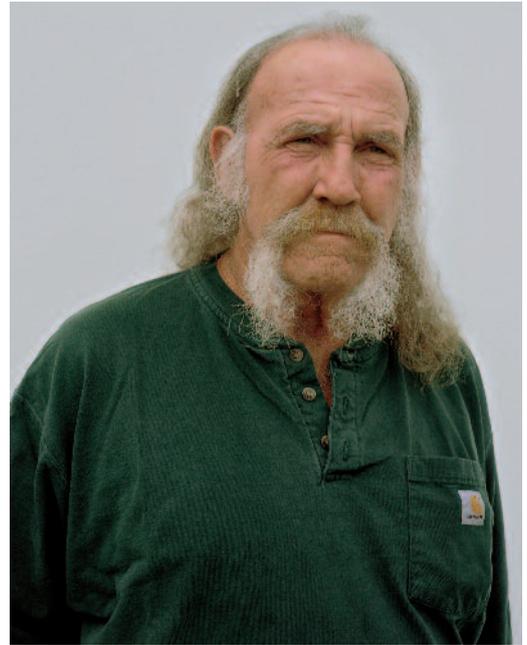
NICOLAS SILBERFADEN

738

Le titre 738 fait référence au numéro du bâtiment où je vivais à Los Angeles, point de départ de mes excursions photographiques quotidiennes. La Cité des Anges m'a donné le sentiment d'une ville de futilité extrême emportant avec elle la possibilité inquiétante de pouvoir disparaître aussi vite qu'elle est apparue.

Par la photographie j'ai tenté de décrire méticuleusement la texture et le tissu de ce qui constitue une ville disloquée et comment cela conditionne la façon dont nous vivons et interagissons. J'ai décidé de photographier la ville comme si elle était une doublure cinématographique, un lieu «mappé» dans la réalité. 738 traite de l'occupation de l'espace mais aussi de l'espace lui-même et de l'idée que l'on peut approcher une signification sociale profonde en décrivant la surface des choses.





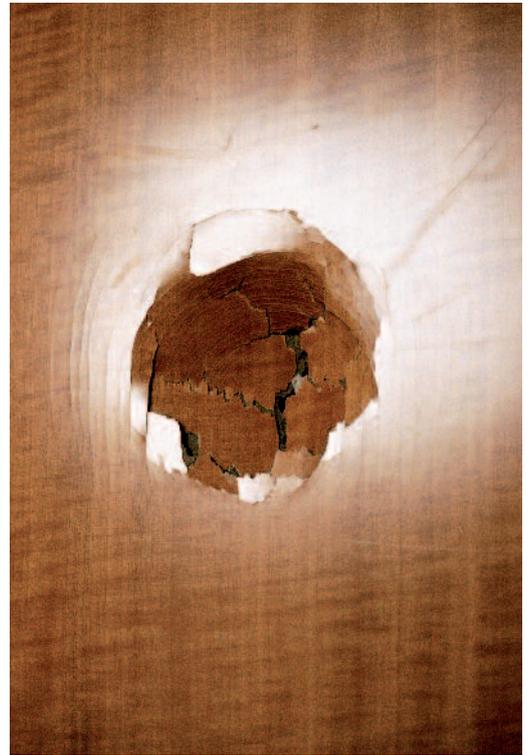
STEFANO MARCHIONINI
BETWEEN THE DEVIL
AND THE DEEP BLUE SEA

Cette série se compose de photographies d'archives ainsi que de photographies qui reconstituent des événements et des éléments fondateurs de l'histoire qui en est à la base. Mon travail a été de retravailler les faits réels à travers le filtre de la fiction propre à la photographie ainsi qu'à travers des interventions numériques.

La donnée biographique est brouillée en permettant au récit de se construire de façon libre.

Le titre *Between the Devil and the Deep Blue Sea* est une expression anglaise proche du français «être entre le marteau et l'enclume» : le dilemme de choisir entre deux solutions indésirables est inutile, chacune menant à la même fin.

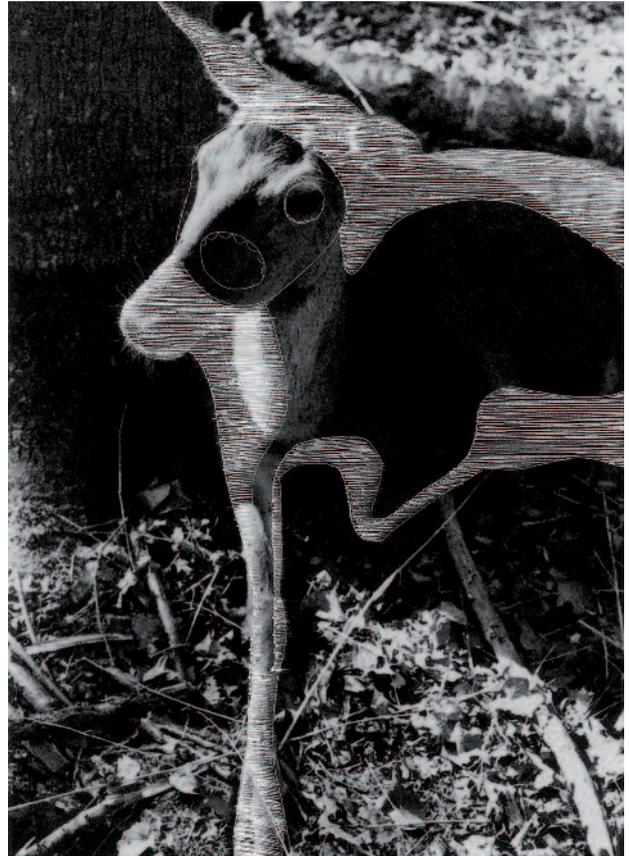




MAGALI LAMBERT MASSACRES

Je mène depuis quelques années un travail qui mêle photographie, dessin, volume et écriture. Il s'articule autour de plusieurs problématiques : le rapport de l'homme à son histoire, aux objets qui l'entourent et portent cette histoire, à la nature, au temps. Le vivant et le trépassé, le passé et le présent, l'homme et l'animal s'y côtoient en permanence sous des formes variées, dans des temporalités et techniques mélangées. Mes oeuvres consistent en des vanités peuplées de miniatures, des reliquaires factices, des taxidermies encirées, des volumes usés réinventés en «merveilles». Ils forment une famille «d'objets qu'on n'approche qu'en rêve» (A.Breton).

Je me suis rendue en forêt - domaines de chasses - pour y photographier l'absence de ces mêmes animaux. J'avais pour projet de photographier les arbres seuls, et dans le noir des feuillages et de la terre, y graver comme de petits fantômes. Mais, ironie incroyable, la vie m'a rattrapée : je suis tombée nez à nez avec une biche, accompagnée d'un cerf. Nous avons passé quelques heures - totalement improbables - en présence les uns des autres.





MARIE HUDELLOT HÉRITAGE

En me nourrissant d'éléments autobiographiques, mon travail questionne les notions d'identité, de mixité et de filiation culturelle. J'ai réalisé la série «Héritage» dans une volonté de construire un ensemble de portraits symboliques en m'inspirant des différents attributs de mon héritage familial partagé entre Orient et Occident, et plus précisément entre la France et l'Algérie. Traitée à la manière de la tradition picturale des natures mortes, j'ai choisi de mettre en avant des personnages au visage recouvert, où la nature et différents objets significatifs de rites et coutumes prennent l'ascendant sur l'individu dans une ré-interprétation de la transmission. Ici les bijoux, plumes, branches, racines, fleurs, chapeaux, rubans décoratifs et fourragères deviennent symboles évocateurs de mémoire, combat, séduction, féminité, jeunesse, vie et mort. En jouant sur l'accumulation, la profusion voire l'exagération et la proximité de ces objets, les sujets se transforment en nature morte semblables à des totems ou emblèmes familiaux et mettent en avant mon questionnement sur la complexité de l'identité à travers l'héritage familial.



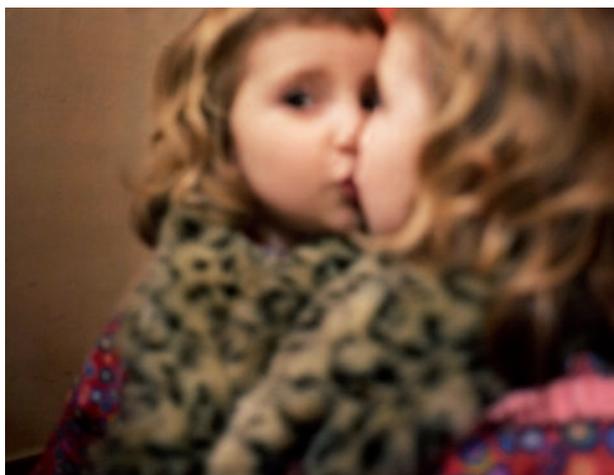


PRIX MAISON BLANCHE #5

LA PROJECTION DU JURY

ARNO BRIGNON JOSÉPHINE

«Et c'est tout l'intérêt, du travail d'Arno Brignon, ce nouveau père mais déjà photographe affirmé que de s'interroger sur la possibilité de faire oeuvre avec ce moment, si fort, mais si banal au fond, de son existence de papa, de photographe, de papa-photographe... Car comme artiste il sait très bien qu'on ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments. Qu'on ne fait pas plus de bonne photographie sans maintenir ses émotions à bonne distance focale. Et c'est donc, non pas sur le mode (fièrement) affirmatif de sa paternité qu'il nous livre ces images, mais sur celui, plus interrogatif, de sa place dans cette étrange histoire d'amour à deux qui, d'un seul coup d'un seul, s'est transformée en figure triangulaire.»
Dominique Roux



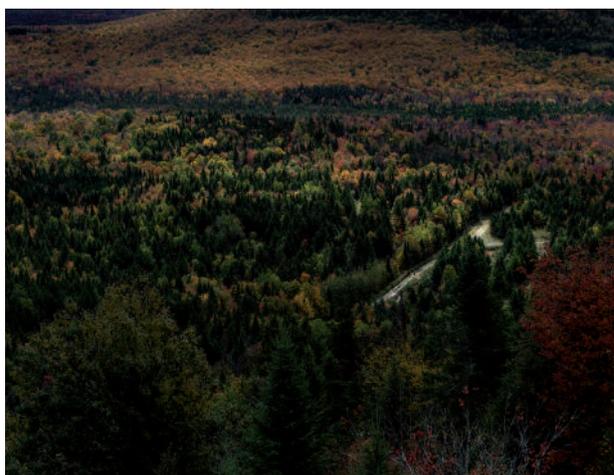
BÉRANGÈRE FROMONT COSMOS

Une nuit de printemps, j'ai suivi des adolescents dont un couple d'amoureux dans une promenade nocturne en périphérie arlésienne. Nous nous arrêtons au milieu de nulle part. Une zone industrielle. Enfin une maison. «Abandonnée par des gitans» me disent-ils. «Notre maison». Indifférents aux figures grimaçantes qui nous entourent, ils s'ouvrent, s'épanouissent alors devant moi. Cosmos prend la forme d'un conte visuel, réalisé en une nuit, l'étreinte comme leitmotiv.



MICHEL HUNEULT LA LONGUE NUIT DE MÉGANTIC

Le 6 juillet 2013 un train qui transportait du pétrole a déraillé dans la ville de Lac-Mégantic au Québec, créant une explosion qui tua 47 personnes et détruisit une grande partie de la ville. Michel Huneault s'est rendu sur les lieux 20 heures après le drame et a entamé un travail qui devait durer plus d'une année. Quelques jours après son arrivée, deux habitants de la ville sont venus spontanément lui raconter ce qu'ils étaient en train de vivre; c'est ainsi qu'est né ce projet d'illustrer en photos le choc insondable encaissé par la petite communauté.



MICKAEL SOYEZ NOLI ME TANGERE

(...) Noli me tangere ne dit pas simplement «ne me touche pas», mais plus littéralement «ne veuille pas me toucher». Noli : ne le veuille pas, n'y pense pas. Non seulement ne le fais pas, mais même si tu le fais (et peut-être Marie-Madeleine le fait-elle, peut-être sa main s'est elle déjà posée sur la main de celui qu'elle aime, ou sur son vêtement ou sur la peau de son corps nu), oublie-le aussitôt. Tu ne tiens rien, tu ne peux rien tenir ni retenir, et voilà ce qu'il te faut aimer et savoir. Voilà ce qu'il en est d'un savoir d'amour. Aime ce qui t'échappe, aime celui qui s'en va. Aime qu'il s'en aille.



WIKTORIA WOJCIECHOWSKA SHORT FLASHES

Chaque année en Chine des milliers de personnes migrent vers les grandes villes à la recherche d'emplois. Ils laissent derrière eux leurs villages, leurs montagnes. La plupart des Occidentaux voit la nation Chinoise comme une masse sans individualités. Des centaines de Chinois qui filent dans les rues à vélo et à scooter, j'ai voulu capturer les expressions sur les visages, les différentes émotions, les imperméables colorés fouettés par le vent... Alors j'ai commencé à isoler de la masse des individualités qui se sont imprimées dans mon esprit pour créer cet album unique de diversité. Un flash peut figer le moment - un moment de présence.



Les tirages de l'exposition Prix Maison Blanche 2015 ont été réalisés par le Laboratoire Rétine Argentique.

La Photographie Marseille est organisé par l'association LES ASSO(S)

Partenaires fondateurs : Mairie 9° 10° de Marseille, ESADMM

Partenaires : Ville de Marseille, Département 13, MPM, Friche Belle de Mai, FRAC Provence Alpes Côte d'Azur, Espace Culture, Straat Galerie, Vol de Nuits, Rétine Argentique, La GAD Marseille, Librairie Maupetit-Actes Sud, Le Bec en l'Air, Le Garage Photographie, Les Ateliers de l'Image, Le Gyptis, Studio AZA, Labomatic, -à suivre-, Ventilo.

Avec le soutien du Leica Store Marseille et de KEIRI expertise

www.laphotographie-marseille.com



MUSIQUE $\hat{=}$ THÉÂTRE $\hat{=}$ CINÉ $\hat{=}$ EXPOS $\hat{=}$ DANSE

Tous les quinze jours

GRATUIT

WWW.VENTILO.INFO

